

En action

Unis pour construire ensemble un système alimentaire résilient, durable, sûr et sain !



Janvier 2021

Dans un avant-propos...

Chers lecteurs,

Je vous souhaite une année 2021 pleine de succès et de santé !

Cette année promet d'être celle du retour aux achats en magasin avec moins de restrictions sur le Covid-19 grâce à l'avancement des programmes de vaccination qui sont déployés dans le monde entier. L'année 2021 sera également cruciale pour la transition, déjà en cours, de notre industrie vers un système alimentaire plus sain, plus inclusif, plus résilient et plus durable. Les gouvernements sont en train d'adopter de nouvelles politiques pour se conformer aux objectifs de réduction des gaz à effet de serre, convenus dans l'accord de Paris de 2015 ainsi que pour faciliter des régimes alimentaires plus sains et accessibles. Les marchés vont également devoir devenir plus résistants aux crises futures avec des chaînes d'approvisionnement plus courtes. Dans tout cela, je pense que l'Union Mondiale des Marchés de gros peut être d'un grand soutien.

En cette année, qui a été choisie par les Nations unies comme «Année internationale des fruits et légumes» et au cours de laquelle se tiendra le Sommet onusien sur les systèmes alimentaires, nous sommes certains que nos actions communes contribueront de manière substantielle à un système alimentaire en phase avec les objectifs de développement durable. Depuis que j'ai été nommé président par intérim, je fais de mon mieux pour que notre voix compte et que notre Union soit plus forte !



Même si nos conférences n'ont pas pu avoir lieu physiquement l'an dernier, nous avons pu faciliter et organiser des réunions virtuelles. J'ai travaillé main dans la main avec notre secrétariat et les membres du conseil d'administration depuis juillet dernier pour mettre en place de nombreux nouveaux projets et collaborations. Lors de nos discussions, de nombreux participants de l'industrie alimentaire ont pu partager leur pratiques, cruciales pour faire face à la pandémie de Covid-19, ainsi que pour la transition vers un système alimentaire résilient et durable (réduction des déchets, banques alimentaires,...).

Dans cette newsletter, vous découvrirez un grand nombre de nos nouvelles activités et de nos nouveaux partenariats. Entre autres, je vous invite à visiter notre nouveau site web : www.wuwm.org J'espère que nous pourrons nous retrouver à nouveau cette année lors d'une de nos conférences pour discuter des meilleures pratiques permettant de s'adapter aux changements de notre industrie. Pour l'instant, nous continuerons à accroître notre présence en ligne.

Ensemble, continuons à mettre au point nos pratiques pour favoriser la transition vers un système alimentaire résilient, durable, sain et inclusif.

Stéphane Layani

Dans la boucle

Célébration de l'Année internationale des fruits et légumes (AIFL)

Lors de sa 74e session, l'Assemblée générale des Nations unies a proclamé 2021 Année internationale des fruits et légumes (AIFL). L'AIFL est une occasion unique de sensibiliser nos citoyens au rôle essentiel des fruits et légumes dans la nutrition humaine, la sécurité alimentaire et la santé, ainsi que dans la réalisation des objectifs de développement durable (SDG) des Nations unies. L'Année internationale des fruits et légumes a différents objectifs :

- Sensibiliser aux bienfaits de la consommation de fruits et légumes pour la santé ;
- plaider en faveur d'une alimentation saine par une consommation accrue de fruits et légumes
- Promouvoir les efforts internationaux visant à stimuler la production et les chaînes de valeur des fruits et légumes de manière durable et sûre ;
- Mettre l'accent sur la nécessité de réduire les pertes et les déchets dans les chaînes d'approvisionnement en fruits et légumes, de la production à la consommation
- Inviter les parties prenantes concernées à renforcer les capacités des pays en développement à adopter des approches et des technologies innovantes pour lutter contre les déchets de fruits et légumes.

L'Union mondiale des marchés de gros se consacre à la promotion de l'AIFL 2021 des Nations unies, car nos marchés de gros et de détail sont les plus importants fournisseurs d'aliments frais et nutritifs dans le monde. Les gouvernements et les organisations internationales ont reconnu le rôle clé que nos marchés jouent dans la sécurité alimentaire et l'accessibilité des produits frais dans les zones urbaines.

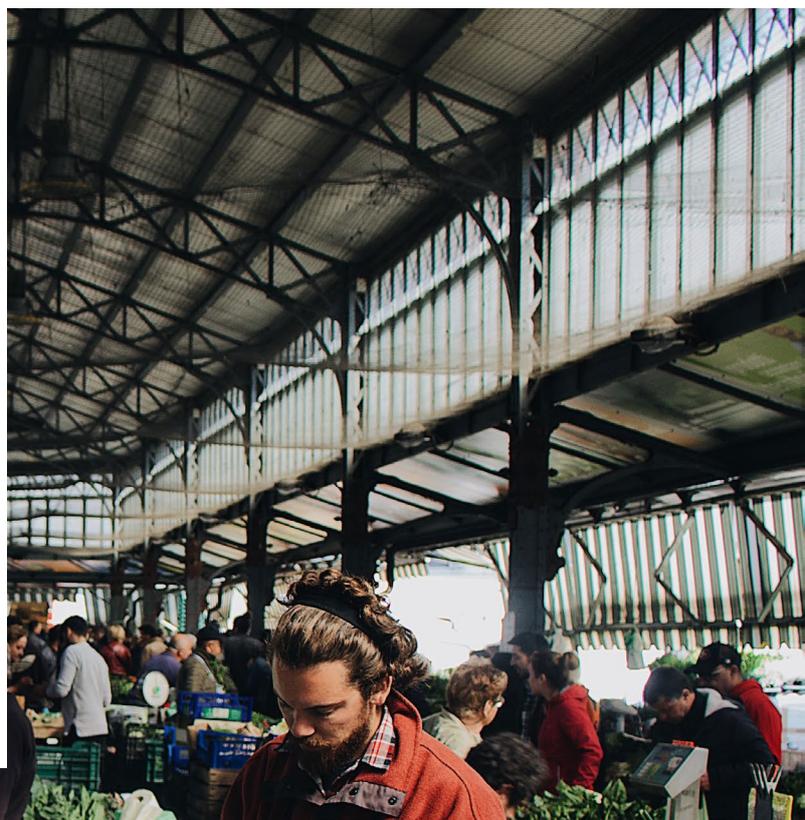
Aujourd'hui plus que jamais, nous allons agir ensemble pour faire la différence en plaidant en faveur d'une alimentation accessible, diversifiée, abordable, nutritive et saine pour tous ! Nous pouvons tous travailler ensemble pour faire la différence et faire en sorte que les fruits et légumes fassent partie du régime alimentaire de chacun, dans un effort pour promouvoir des habitudes saines et éradiquer la faim et la malnutrition de la planète.

Vous souhaitez vous joindre à cette campagne mondiale ? Contactez la WUWM par e-mail : e.carrara@wuwm.org.

N'oubliez pas de nous fournir une liste de vos événements AIFL ou de vos efforts pour promouvoir la campagne mondiale, qui sera partagée avec nos membres !

Regardez la vidéo promotionnelle ici : <https://youtu.be/6CZ9mF8EaLI>

La WUWM se consacre à la promotion de l'AIFL 2021 des Nations unies, car les marchés de gros et de détail sont les plus importants fournisseurs d'aliments frais et nutritifs dans le monde.



Dans les faits

- Il faut jusqu'à 50 litres d'eau pour produire une orange. Les pertes en fruits et légumes représentent un gaspillage de ressources de plus en plus rares telles que le sol et l'eau.
- Des quantités importantes de fruits et légumes parfaitement propres à la consommation sont gaspillées le long du système alimentaire en raison d'irrégularités esthétiques ou physiques.
- L'innovation, l'amélioration des technologies et des infrastructures sont essentielles pour accroître l'efficacité et la productivité des chaînes d'approvisionnement en fruits et légumes afin de réduire les pertes et le gaspillage.
- Le COVID-19 a démontré l'importance des chaînes de valeur courtes et inclusives - notamment pour les fruits et légumes.

3 A la une La WUWM et la FAO unissent leurs forces pour élaborer des directives visant à améliorer les marchés de gros

L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et la WUWM ont fait les premiers pas vers l'élaboration de lignes directrices pour la mise à niveau des marchés de gros. Le 18 janvier, un comité directeur composé de représentants du Centre d'investissement de la FAO et de la WUWM s'est réuni virtuellement afin d'avancer sur ce projet. Les directives aideront les marchés de gros du monde entier à améliorer leurs infrastructures, leurs services, leur gestion et leur gouvernance. Elles seront également d'une aide cruciale pour renforcer la sécurité alimentaire, accroître l'efficacité, renforcer les économies d'échelle et fournir des aliments plus nutritifs. Les directives seront élaborées et diffusées conformément au protocole d'accord de 2019 entre la FAO et la WUWM, qui vise à développer des actions communes pour fournir une alimentation plus saine et

Jusqu'à 50 % des fruits et légumes produits dans les pays en développement sont perdus dans la chaîne d'approvisionnement entre la récolte et la consommation

de meilleure qualité pour tous, et pour lutter contre le gaspillage alimentaire.

Ce projet aidera également le Centre d'investissement de la FAO et d'autres institutions financières internationales, comme le Fonds international de développement agricole (FIDA) ou la Banque mondiale, à mieux comprendre les marchés de gros et à examiner où les investissements sont les plus efficaces. La FAO a collecté des informations sur les marchés de gros au cours des dernières années et doit maintenant recueillir des informations empiriques sur des études de cas : 35 marchés de la WUWM ont accepté de coopérer avec la FAO et seront interrogés au cours des prochains mois. Nous remercions tous nos membres pour leur coopération et votre soutien sera d'une aide considérable pour la mise à niveau des marchés de gros à l'avenir

La WUWM travaillera en étroite collaboration avec la FAO sur l'élaboration des directives et les représentants des deux organisations ont fait preuve de leur engagement pour mener à bien ce projet. Nous apprécions cette coopération avec la FAO et nous nous réjouissons de travailler sur d'autres actions communes pour améliorer notre industrie à l'avenir.



**Food and Agriculture Organization
of the United Nations**

En point de mire

Façonner l'avenir des
marchés de gros !

Les membres du conseil d'administration de la WUWM ont commencé à collaborer avec une importante société de conseil dans le cadre d'un atelier en ligne qui aborde les perspectives et les opportunités des marchés de gros. Au départ, il s'agira d'un atelier unique, mais en cas de succès, il pourrait devenir un service de retour pour nos membres et un excellent moyen d'informer le reste du monde sur les marchés de gros et la WUWM.

L'atelier sera ouvert par nos dirigeants et sera suivi de quelques aperçus récents sur les marchés de gros. Il comportera ensuite deux sessions. La première session portera sur les flux commerciaux et le positionnement des marchés de gros sur la logistique urbaine. La deuxième session cherchera à dresser les grandes tendances pour les chaînes alimentaires du futur et les opportunités et défis pour les marchés de gros. Les membres de notre conseil d'administration sont actuellement interrogés et plusieurs experts participeront à des tables rondes pendant l'atelier. Nous espérons pouvoir vous en faire part prochainement !

Une excellente façon d'éduquer le reste du monde sur les marchés de gros et la WUWM



4



Dans un entretien

rencontrez nos marchés en 10 questions : MABRU, Belgique, Directeur Laurent Nys «Construire un éco-marché»

1. Pourriez-vous présenter brièvement votre organisation ?

Le marché de gros de Bruxelles est le plus grand marché de Belgique. Situé près du centre de la capitale, il s'étend sur 14 hectares. Près de 140 entreprises sont installées sur le site et elles accueillent en moyenne 22 000 visiteurs par mois. Le chiffre d'affaires total est estimé à près de 600 millions d'euros, avec un chiffre d'affaires de 10 000 tonnes de marchandises par semaine. Le marché est une entreprise dépendant de la Ville de Bruxelles, qui a mis à disposition les terrains sur lesquels Mabru est situé. La Ville de Bruxelles nomme également la moitié du conseil d'administration, l'autre moitié étant occupée par des représentants des commerçants et des représentants professionnels. Mabru a également gagné en notoriété car il s'agit de la plus grande installation photovoltaïque de la Région bruxelloise, avec près de 26 000 panneaux pour un investissement de 8 millions d'euros.

2. Quels sont les objectifs de MABRU à court et à long terme ?

Mabru a toujours souhaité être à la pointe du progrès. Un nouveau bâtiment est actuellement en construction et abritera le plus grand cash and carry de produits méditerranéens en Belgique. Mabru investira également dans un espace d'accueil pour les professionnels, un espace multifonctionnel pour pouvoir accueillir des chefs pour des démonstrations de produits, pour tourner des émissions de télévision avec un studio professionnel, ou pour organiser des formations dans des salles bien adaptées. Mabru souhaite également créer un marché dédié aux commerçants afin de répondre aux exigences de la numérisation.



3. Avez-vous des conseils pour gérer la pandémie comme un marché ?

Notre marché a très bien résisté à la crise sanitaire. Toutes les mesures ont été rapidement prises pour que les usagers du marché se sentent en sécurité : limitation du nombre de clients, masques, gel hydro-alcoolique, parcours pour les visiteurs. La grande force de Mabru réside dans la diversification de sa clientèle. Alors que les restaurants sont dans une situation difficile, les commerces de proximité et les traiteurs compensent la perte. De nombreuses entreprises du marché ont enregistré une bonne croissance de leurs ventes cette année, malgré la pandémie.

4. Comment avez-vous commencé à vous impliquer dans l'industrie alimentaire ?

J'ai moi-même dirigé une entreprise dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration. Par la suite, j'ai travaillé comme lobbyiste pour la fédération des hôteliers et restaurateurs, la représentant dans les négociations syndicales.

5. Quel est le meilleur conseil aux entreprises que vous avez reçu ?

Je pense que je suis toujours dans le même état d'esprit. Il faut toujours être en mouvement et savoir s'adapter. N'ayez pas peur de sortir de votre zone de confort !

6. Avez-vous d'autres conseils à donner aux commerçants locaux pour développer leur activité ?

Pour les commerçants, je dirais la même chose : Soyez attentifs aux tendances du marché, réagissez très rapidement aux changements dans votre secteur et soyez très rigoureux dans le processus d'achat et le contrôle de la qualité.

7. MABRU a récemment coopéré avec ENGIE Sun4Business pour installer le plus grand système de panneaux solaires photovoltaïques de Bruxelles sur les toits du marché avec plus de 16000m² de panneaux solaires. Pouvez-vous nous dire ce que cela signifie pour MABRU ?

Mabru s'est toujours efforcé de réduire son empreinte écologique. Mon idée était alors de combiner cela avec une couverture de parking pour offrir plus de confort aux utilisateurs du marché. C'est pourquoi la société Engie a proposé de couvrir toutes nos places de parking avec des carports à hauteur de camion (première installation en Europe). L'avantage pour Mabru est une augmentation du confort pour tous, un revenu financier provenant de la location des toits de Mabru, ainsi qu'une diminution du prix de la consommation d'électricité. Dans 10 ans, Mabru sera également propriétaire de l'ensemble de l'installation, avec la possibilité de revendre l'électricité produite.

8. Comment la coopération entre MABRU et ENGIE s'est-elle déroulée, recherchez-vous activement des contacts avec des organisations pour un bénéfice mutuel ?

Nous avons toujours eu ce projet à l'esprit. Nous avons contacté d'autres partenaires en même temps pour évaluer les offres. ENGIE a très vite démontré qu'une grande structure était nécessaire pour réaliser l'investissement et disposait également des équipes pour construire rapidement l'installation. Engie a été un partenaire très fiable et exemplaire en ce qui concerne le respect du calendrier.



« Soyez toujours en mouvement et sachez-vous adapter. N'ayez pas peur de sortir de votre zone de confort ! »

9. Quelles sont les tendances de l'industrie qui vous enthousiasment le plus ?

Je suis toujours très enthousiaste et curieux des développements technologiques. La 5G va nous donner plus de possibilités pour organiser nos marchés, ainsi que la gestion globale. En général, je suis très enthousiaste à propos des progrès technologiques en phase avec les professions de l'industrie. L'alimentation est évidemment une des favorites, car elle est présente tous les jours pour égayer notre vie. J'aime aussi voir l'innovation dans ce secteur et découvrir de nouveaux produits.

10. Quels sont les principaux avantages pour vous et MABRU de participer à un réseau international de marchés et d'experts ?

Il est très important pour nous de faire partie du Wuwm. En tant que petit pays, nous pouvons bénéficier de l'expertise de pays plus grands. J'ai beaucoup de chance de pouvoir décrocher le téléphone et de demander en direct des conseils à notre Chairman, qui est également le PDG du plus grand marché du monde, Rungis. Il est extrêmement gratifiant d'être entouré de mes collègues du monde entier. Nous nous conseillons mutuellement et nous analysons nos situations respectives. L'échange d'informations est très efficace et très enrichissant. Visiter les différents marchés m'inspire également pour trouver des réponses à certains des problèmes auxquels nous sommes confrontés chez nous. De plus, les réflexions faites lors de nos conférences nous aident à nous tourner vers l'avenir et à traverser les changements importants de nos professions.



Dans les médias

Le vice-président Ioannis Triantafyllis s'est exprimé sur la conférence NutrEvent 2021

7

Le vice-président de la WUWM, Ioannis Triantafyllis, était l'un des orateurs de la conférence NutrEvent qui a duré du 25 au 28 janvier. La conférence visait à mettre en relation les principaux innovateurs dans les secteurs de l'alimentation humaine, de la nutrition et de la santé. Il s'agit du principal événement européen de partenariat et NutrEvent compte des participants issus des secteurs universitaire, industriel et gouvernemental. M. Triantafyllis a participé à la session : « Comment accroître la résilience de la chaîne d'approvisionnement face aux perturbations dues aux épidémies ? »

Interrogé sur son expérience de la pandémie, M. Triantafyllis a souligné que les marchés de gros avaient deux problèmes majeurs à l'esprit lorsque la pandémie est arrivée : maintenir l'approvisionnement et assurer la santé des personnes travaillant sur les marchés pour ne pas devoir fermer les infrastructures. Nous avons réussi à faire les deux en réorganisant chaque semaine la manière d'aborder la situation, en élaborant des directives d'hygiène avec d'autres marchés, en créant des cellules de crise, en approvisionnant davantage de supermarchés en produits frais, car la plupart de leurs chaînes d'approvisionnement se sont effondrées, et en maintenant un contact permanent avec les autorités locales et nationales.

La pandémie a également accéléré certaines tendances dans l'industrie alimentaire. Par exemple, nous passons de marchés physiques à des marchés virtuels. Nous nous y attendions déjà avant la pandémie, mais maintenant nous en avons brusquement besoin. Une autre raison est que nous devons investir dans les infrastructures et dans des emballages adéquats pour assurer la sécurité alimentaire plus longtemps. Le changement climatique accélère déjà le gaspillage des aliments, car les produits de certaines régions seraient plus rapidement non comestibles. Avec la pandémie, la sécurité alimentaire est d'autant plus importante que certaines régions sont dans une situation désastreuse. Il est nécessaire de continuer à moderniser et à améliorer la chaîne d'approvisionnement alimentaire.

Matthieu Vincent, le co-fondateur du DigitalFoodLab a mentionné que les investissements dans l'industrie alimentaire n'ont heureusement pas cessé. Pourtant, les sources d'investissement ont changé. Avant la pandémie, les grandes entreprises alimentaires n'étaient pas de grands investisseurs. Mais maintenant, les grandes entreprises investissent beaucoup. Il s'agit souvent d'acquérir des start-ups lorsqu'elles connaissent le succès. Les grandes entreprises alimentaires et les détaillants se font une concurrence accrue pour se remplacer les uns les autres. Dans le même temps, plus tard, les agriculteurs sont de plus en plus intégrés aux détaillants.

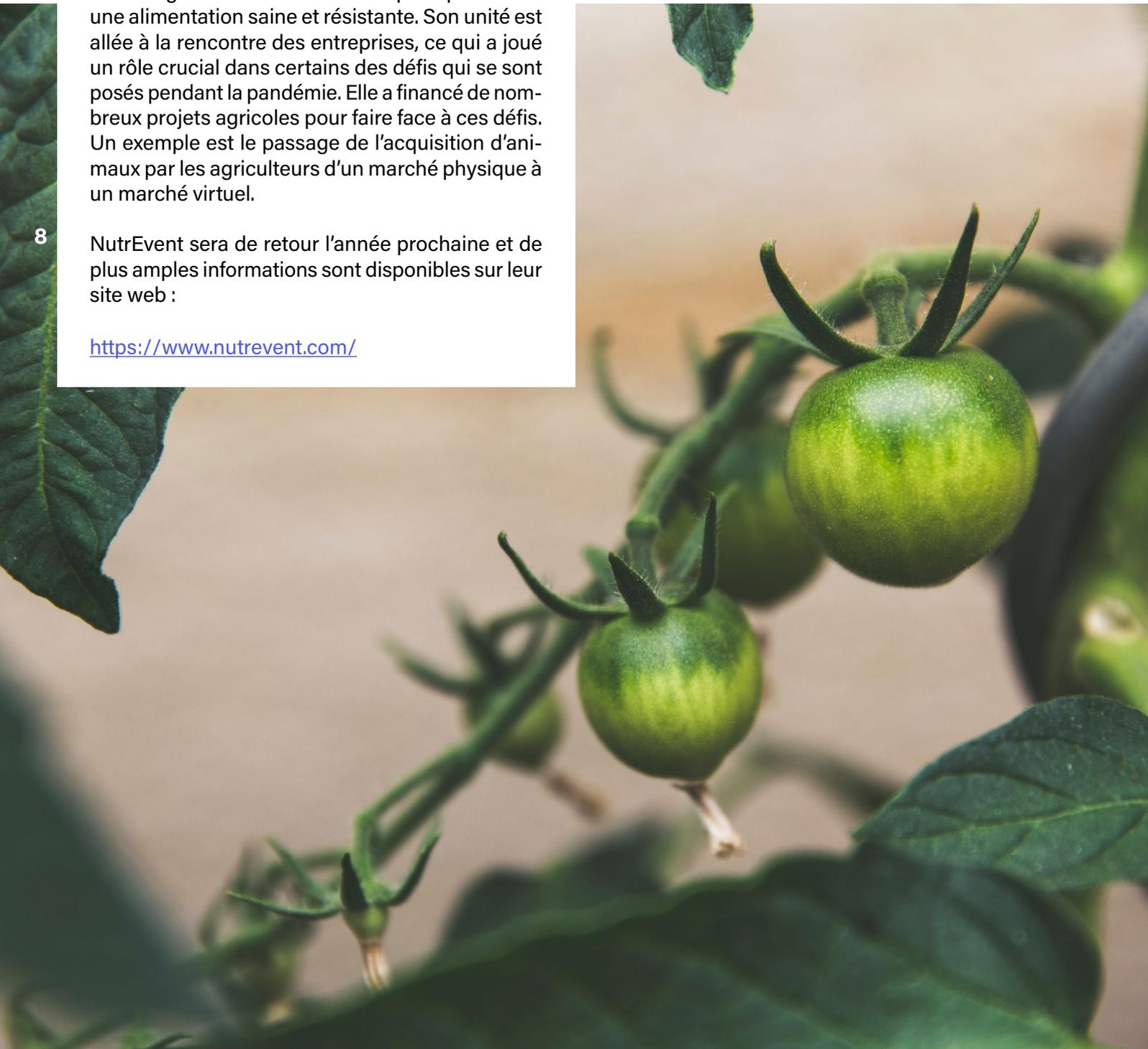
Emmanuel Drouhin, chef de l'équipe de la chaîne d'approvisionnement en nutrition au Programme alimentaire mondial, a connu deux grands problèmes durant la pandémie : il faillât continuer à fournir de la nourriture aux personnes vulnérables dans le monde entier, principalement dans les camps de réfugiés ou les zones de guerre quant au même temps, la chaîne d'approvisionnement a été fortement perturbée. La pandémie a amené son unité à devoir donner la priorité à certaines communautés plutôt qu'à d'autres. Elle a donné la priorité aux personnes se trouvant dans les pires circonstances, comme la malnutrition ou les réfugiés au Yémen.

Katrina Hayter, directrice de l'Industrial Strategy Challenge de la recherche et de l'innovation au Royaume-Uni, a mentionné que nous avons besoin de changements fondamentaux pour parvenir à une alimentation saine et résistante. Son unité est allée à la rencontre des entreprises, ce qui a joué un rôle crucial dans certains des défis qui se sont posés pendant la pandémie. Elle a financé de nombreux projets agricoles pour faire face à ces défis. Un exemple est le passage de l'acquisition d'animaux par les agriculteurs d'un marché physique à un marché virtuel.

NutrEvent sera de retour l'année prochaine et de plus amples informations sont disponibles sur leur site web :

<https://www.nutrevent.com/>

La pandémie a également accéléré certaines tendances dans l'industrie alimentaire. Par exemple, nous avons accéléré le passage des marchés physiques aux marchés virtuels



Membres

Notre membre WUWM - Le San Francisco Wholesale Produce Market a été désigné comme l'un des sites de vaccination COVID-19

Dans le cadre de son engagement à fournir le plus rapidement possible le vaccin COVID-19 à tous ses citoyens et communautés, la ville de San Francisco, en Californie, travaille avec les maires et les élus fédéraux à l'extension des lieux de vaccination. Le Maire de San Francisco a choisi l'emplacement des sites de vaccination parce qu'ils se trouvent dans ou à proximité des quartiers les plus durement touchés par le virus, et qu'ils sont facilement accessibles aux habitants de ces quartiers. L'un de ces sites se trouvera au marché de gros des produits de San Francisco.

Le San Francisco Wholesale Produce Market accueille près de 30 marchands en gros qui achètent des produits frais à des agriculteurs de toute la Californie et à des partenaires agricoles du monde entier. Ils les distribuent aux restaurants, épiceries et autres entreprises alimentaires, petites et grandes. Des centaines de milliers de livres de fruits et légumes passent par le marché chaque matin, ce qui permet aux consommateurs d'avoir accès à un large éventail de produits biologiques et conventionnels dans les points de vente au détail de toute la Bay Area.

Le SF Market a annoncé que la ville et la région de San Francisco a désigné le marché comme un «service social essentiel» et qu'il continuera à fonctionner presque normalement. «Nous sommes un élément essentiel de l'infrastructure de l'État pour la distribution de nourriture», a déclaré Michael Janis, directeur général du SF Market. «Nous vivons une période difficile pour le monde entier et nous suivons de près les conseils et les orientations des agences de santé publique locales, étatiques et fédérales. Nos producteurs et nos commerçants s'engagent à faire en sorte que le public continue à avoir un accès facile aux fruits et légumes frais. Nous prenons toutes les précautions nécessaires pour protéger leur santé et celle de leurs clients».

En outre, la ville de San Francisco a travaillé avec des partenaires pour développer des équipes mobiles de vaccination qu'elle déploiera auprès des populations difficiles à atteindre et vulnérables. La ville travaille avec des partenaires communautaires pour mieux comprendre où et comment intégrer ces équipes au sein des communautés afin d'atteindre les populations les plus exposées aux maladies.



THE SF MARKET™
SOURCE FOR FRESH PRODUCE

Le marché des FS est un élément essentiel de l'infrastructure de distribution alimentaire de l'État.



La WUWM a participé...

à l'événement de lancement de haut niveau de la Commission européenne sur le «Code de conduite pour des pratiques commerciales et de marketing

Le 26 janvier, l'Union mondiale des marchés de gros était l'un des 185 participants à une réunion d'introduction organisée par l'équipe «de la ferme à la fourchette» de la Commission européenne (CE). Cette réunion a marqué le début de l'élaboration d'un code de conduite visant à créer un environnement alimentaire durable et à permettre la transition vers une biodiversité et des écosystèmes durables. Le code couvrira tous les aspects clés de la durabilité alimentaire, y compris les aspects économiques, sociaux et environnementaux. Il reflétera les ambitions et les objectifs de la stratégie «de la ferme à la table» et du «Green Deal», ainsi que la nécessité pour les acteurs de se rétablir et d'être plus résistants à la pandémie. Le code encouragera les acteurs «intermédiaires» de la chaîne alimentaire à améliorer et à communiquer volontairement, mais de manière tangible, leurs performances en matière de durabilité. Ils prendront des mesures et influenceront les autres acteurs de l'industrie alimentaire, tels que les agriculteurs et les consommateurs, pour qu'ils apportent des changements similaires.

Le code aidera à :

- favoriser une compréhension entre les acteurs en vue d'un objectif commun et d'un certain degré d'alignement des actions ;
- faire évoluer la culture des entreprises alimentaires vers la durabilité tout en garantissant une concurrence équitable et transparente ;
- apporter de la clarté et renforcer la confiance entre tous les acteurs du système alimentaire ;
- accroître la crédibilité, la visibilité et la reconnaissance des engagements viables ;
- promouvoir des solutions d'avant-garde

La réunion d'introduction a été ouverte par le vice-président de la Commission européenne

Le Code couvrira tous les aspects clés de la durabilité alimentaire, y compris les aspects économiques, sociaux et environnementaux

Frans Timmermans qui a mentionné que ce code sera incroyablement important dans la transition de l'industrie. Il apportera une stabilité et des conseils sur la manière d'aborder le changement. Il a indiqué que non seulement les grands fabricants et distributeurs seront inclus, mais aussi les producteurs primaires. Selon M. Timmermans, le code aura un impact international puisqu'il sera présenté aux Nations unies et que la CE demandera à d'autres régions de le rejoindre. La commissaire européenne à la santé et à la sécurité alimentaire, Stella Kyriakides, a ajouté que le code sera mis en œuvre sous la forme d'une autorégulation et aura des effets mesurables. Elle a également mentionné que la Commission prévoit de modifier la politique relative aux aliments transformés, notamment les quantités maximales de certains ingrédients tels que le sucre.

Le député européen Herbert Dorfmann a fait valoir que pour modifier le comportement des consommateurs en faveur de choix plus durables, deux choses doivent se produire : L'industrie est parfois trop gentille avec le consommateur, ce qui le conduit à faire des mauvais choix pour leur santé. C'est pourquoi une double approche est nécessaire pour influencer les choix des consommateurs. Les distributeurs doivent guider les consommateurs vers des choix d'aliments plus sains, et un débat actif doit être engagé avec le consommateur pour les convaincre de ce choix. M. Dorfmann a ajouté qu'une chaîne de valeur transparente est nécessaire. Il est parfois difficile de savoir où va l'«argent intermédiaire». Par exemple, si le chocolat a moins de frais d'intermédiaire que les fruits, les consommateurs pourraient choisir l'option la moins chère.

La députée européenne Sarah Wiener a ajouté que le défi du sucre doit être relevé. Il existe aujourd'hui cinq ou six types de sucre différents et vous ne savez pas ce que vous mangez. Le consommateur doit avoir une idée claire du sucre qu'il consomme et une taxe supplémentaire sur le sucre doit être mise en place.

La réunion s'est poursuivie par une discussion avec des intervenants invités des parties prenantes de l'industrie. Christian Verschueren, le directeur général d'EuroCommerce, a déclaré que son organisation verse une prime aux producteurs qui opèrent de manière durable. Frans Muller, le PDG d'Ahold Delhaize, a mentionné que Delhaize accorde des remises aux consommateurs qui achètent des produits sains et verse des primes aux agriculteurs durables qui les fournissent. En outre, les participants ont discuté de la valeur du nouveau label Nutri-Score sur les produits pour indiquer leur état de santé. De nombreuses parties prenantes, telles que Mark Schneider, le PDG de Nestlé, et Emmanuel Faber, le PDG de Danone, ont fait l'éloge du label mais ont reconnu qu'il avait besoin d'être légèrement amélioré. Pekka Pesonen, le secrétaire général du Copa Cogeca, a fait valoir que Nutri-Score est trop simpliste et qu'il met en danger les régimes méditerranéens puisque ces produits sont jugés malsains.

L'élaboration du code se poursuivra avec des réunions des parties prenantes plus tard en février. Des groupes de travail thématiques seront formés pour discuter et rédiger des rapports pour les réunions des parties prenantes. Le Code sera présenté avant le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires en septembre ou octobre afin qu'il puisse être présenté et partagé lors du Sommet. La WUWM veillera à ce que les intérêts des marchés de gros soient inclus dans ces réunions et nous vous tiendrons informés des développements ultérieurs. Nous croyons sincèrement aux effets positifs que ce code aura sur la création d'un système alimentaire plus résilient et plus durable grâce à la coopération de tous les acteurs du secteur.

La WUWM veillera à ce que les intérêts des marchés de gros soient pris en compte dans ces réunions. Nous vous tiendrons au courant de l'évolution de la situation



La bonne pratique du mois

Notre membre CAWA (Chine) renforce ses efforts pour prévenir et contrôler les cas de Covid-19 sur les marchés de gros chinois

Le mois dernier, la China Agricultural Wholesale Market Association (CAWA) a organisé deux sessions de formation en ligne sur la prévention et le contrôle du COVID-19 avec les grossistes.

Au cours de ces sessions, les représentants et les experts du marché ont été sensibilisés aux lignes directrices du mécanisme de prévention et de contrôle que le Conseil d'État chinois a élaboré et ont reçu des suggestions sur la manière de prévenir et de contrôler l'épidémie sur les marchés de gros lors du prochain Festival du printemps chinois. En cette période importante de l'année en Chine, il est crucial de garantir la disponibilité des approvisionnements alimentaires frais. Près d'un millier de personnes de la chaîne agroalimentaire chinoise ont participé à la formation en ligne.

M. Ma Zengjun, président de la CAWA, a souligné dans son discours que les marchés agricoles doivent établir et améliorer les systèmes de prévention des épidémies et formuler et contrôler à l'avance les plans de garantie d'approvisionnement d'urgence. M. Ma a souligné qu'«il est aujourd'hui crucial d'accélérer la transformation numérique et d'améliorer l'efficacité de la prévention et du contrôle en fonction des exigences de la prévention et du contrôle des épidémies. Les marchés devraient rechercher d'autres lieux d'échange de marchandises en établissant trois intervalles distincts pour la livraison, l'isolement et l'enlèvement des marchandises, et en renforçant la stérilisation des parties intermédiaires».

Les marchés chinois doivent établir et améliorer les systèmes de prévention des épidémies et formuler des plans de contingence pour garantir l'approvisionnement

M. Ma a soutenu que les marchés de gros devraient trier les grossistes du marché, en particulier les fournisseurs de produits importants, acquérir des données sur les sources de marchandises auprès des détaillants et des lieux, et établir un ensemble de mécanismes de préparation. Les marchés de rue étant directement liés aux consommateurs, il est nécessaire de renforcer la prévention et le contrôle COVID-19 des personnes, des lieux et des produits afin d'assurer un approvisionnement suffisant en denrées alimentaires fraîches en Chine.

CAWA continuera à être le pont entre le gouvernement et les marchés de gros en renforçant la communication, en assurant que la prévention et le contrôle des épidémies sur les marchés sont en place, en aidant les marchés à prévenir et à contrôler les épidémies, à maintenir l'approvisionnement, à économiser les coûts et à améliorer la qualité et l'efficacité. Dans la prochaine phase, CAWA développera la formation en ligne pour les acteurs de la chaîne agroalimentaire et élaborera des programmes de prévention et de contrôle pour les entreprises travaillant avec l'approvisionnement en produits frais.



Dans le monde du WUWM- Agenda

Ce mois a marqué le début de nombreuses nouvelles activités et collaborations pour la WUWM. Nous espérons sincèrement que toutes les choses positives qui se sont produites ce mois-ci seront exemplaires pour le reste de l'année 2021 :

- 18 janvier - Lancement du nouveau site web de la WUWM. Les experts en design et innovation de Terre de Sienna ont créé le site web en collaboration avec notre Secrétariat. Nous sommes fiers du résultat et nous nous réjouissons de vous présenter bientôt notre nouvel intranet.

- 18 janvier - La WUWM a entamé une collaboration avec le Centre d'investissement de la FAO sur l'élaboration et la diffusion mutuelle de directives pour améliorer les marchés de gros

- 19 janvier - Nous avons commencé les entretiens avec tous les membres du conseil d'administration pour développer un webinar sur l'avenir des marchés de gros avec McKinsey & Company

- 26 janvier - La WUWM a participé à une réunion de la Commission européenne pour développer un code de conduite de l'industrie alimentaire

- 29 janvier - Lancement de la vidéo : Faites partie du changement - World Union of Wholesale Markets (WUWM) - <https://vimeo.com/507487771>

- 2 février - Nous avons été en contact avec Martin Frick (adjoint à l'envoyé spécial pour l'UNFSS 2021), Alison Cairns, et Yixuan Shao (fonctionnaires de l'UNFSS) pour discuter de la participation de la WUWM au Sommet des systèmes alimentaires de l'ONU (UNFSS) en septembre 2021.

- 4 février - La WUWM discute avec Jamie Morrison (Directeur des systèmes alimentaires et de la sécurité sanitaire des aliments) et Cecilia Marocchino (Coordinatrice de l'Agenda alimentaire urbain) à la FAO pour examiner comment la WUWM peut être impliquée dans certaines des activités de la FAO, notamment l'Initiative des villes vertes (GCI), l'Agenda alimentaire urbain (UFA) et la coopération Sud-Sud.

- 8 février - La WUWM a rencontré Zachary Tofias (directeur du programme sur l'alimentation et les déchets) travaillant au C40, un groupe de 96 villes à travers le monde représentant plus de 25% de l'économie mondiale.

La Wuwm a lancé sa nouvelle vidéo promotionnelle. Vous pouvez la regarder à l'adresse suivante :

<https://vimeo.com/507487771>



About WUWM :

We aim to facilitate access to healthy diets for everyone in the world by delivering more sustainable, inclusive, and high-quality fresh food supply systems. We exchange ideas, share best practices and cooperate with our partners in international organizations, governments, businesses, and the public.

This newsletter is written, designed and distributed by the World Union of Wholesale Markets (WUWM). For any queries regarding reproduction, content or distribution, please contact the publication's editor and publisher: info@wumw.org. WUWM Unit 2.5 Noorder Office, Dr Kuyperstraat 3-5, 2514 BA, The Hague, The Netherlands Tel: +31703611728 Fax: +31703606908 E-mail: info@wumw.org URL: www.wumw.org

